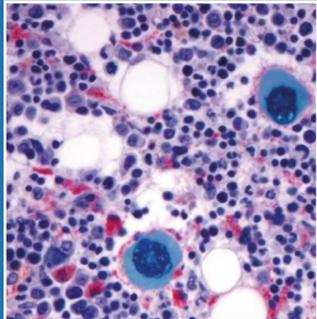


C'est à lire !



Actes du Colloque du 19 mai 2015
Cancers et parcours de santé des personnes âgées,
quelles actions et quels espoirs ?



Cancers et parcours de santé des personnes âgées, quelles actions et quels espoirs ? (Actes de colloque)

Le colloque « Cancer et parcours de santé des personnes âgées, quelles actions et quels espoirs ? » rassemblait, le 19 mai dernier des acteurs de la prise en charge pour réfléchir aux moyens d'améliorer les parcours de soins en oncogériatrie.

Le débat a pris place dans le contexte de la publication du premier rapport sur le déploiement des mesures du plan Cancer 2014-2019, du projet de modernisation du système de santé, et de la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement de la population.

Son objectif était de replacer la problématique abordée au centre d'une réflexion à la fois sociétale, médicale et politique, et de parvenir à des propositions concrètes en faveur de l'amélioration du parcours de santé de la personne âgée atteinte de cancer. La finalité était de porter ces propositions à la connaissance des décideurs.

Cancer : les patients âgés nécessitent une vigilance accrue

Les patients âgés tout juste diagnostiqués d'un cancer nécessitent une vigilance accrue du fait de la vulnérabilité parfois associée à l'âge, des comorbidités et des polymédications fréquentes. Ils peuvent aussi avoir du mal à comprendre les enjeux du traitement.

Par ailleurs, le développement de thérapies par voie orale, suivies à domicile, exige une excellente coordination entre l'hôpital et la ville, afin d'anticiper ou gérer les effets indésirables des traitements, d'optimiser l'adhésion au traitement et l'observance.

Afin d'explorer de nouvelles voies d'accompagnement des acteurs impliqués dans les parcours de santé, le propos du colloque s'est appuyé sur l'exemple des hémopathies malignes.

L'importance du binôme oncologue-gériatre

Au cours du débat, l'importance du binôme oncologue-gériatre a été soulignée pour organiser l'évaluation, dès l'entrée dans le parcours de soins, de la situation globale du patient âgé afin de faciliter ensuite la mise en œuvre d'un accompagnement personnalisé et adapté aux besoins de la personne.

Un point sur les expérimentations en cours...

Afin d'illustrer ce que pourraient être, à terme, les mesures d'accompagnement proposées à tous les patients, plusieurs expériences d'accompagnement ont été présentées, ainsi que les écueils rencontrés par les équipes : difficulté d'évaluer les organisations innovantes de parcours de soins et de santé, nécessité d'améliorer la coordination entre l'hôpital et les acteurs de santé de proximité (médecin traitant, pharmacien de ville et infirmière libérale) afin de mieux gérer les effets secondaires potentiels des traitements chez ces malades plus à risques, nécessité d'organiser la formation de ces acteurs et la circulation fluide de l'information entre l'hôpital et les acteurs de proximité, pérennité des financements et transposition de projets pilotes en projets de grande ampleur...

Les Actes de ce Colloque sont téléchargeables sur [le site de Nile consulting](#).

OncoGer-Info est une publication de l'Unité de Coordination en Onco-Gériatrie Poitou-Charentes.
Ont contribué à ce numéro : le Pr Tourani, les Dr Valero, Bouchaert & Morin, Caroline Tran.

NUMERO

02

OCT
2015

OncoGer-Info

Lettre d'Information de l'UCOG | Poitou-Charentes

Edito

Les consultations d'oncogériatrie se multiplient dans notre région et commencent à répondre de manière satisfaisante aux besoins. Cela traduit une prise de conscience accrue des cancérologues de la vulnérabilité des sujets âgés. Cette amélioration favorise la mise en place de programmes personnalisés de soins.

Si les thérapies orales sont un réel progrès en cancérologie, ces traitements chroniques imposent un suivi particulier à domicile, avec une excellente coordination entre les acteurs de ville et l'hôpital afin d'optimiser l'observance des traitements par une meilleure gestion des effets secondaires. Les patients âgés sont plus fréquemment en difficulté avec de tels traitements mais il n'est pas envisageable de les soustraire à ces progrès thérapeutiques s'ils peuvent en tirer un bénéfice. Conscient de ce problème, le Pôle Régional de Cancérologie a mis en place une structure de prise en charge des patients sous thérapies orales, particulièrement adaptée aux patients de plus de 75 ans.

L'oncogériatrie fut à l'honneur du 6^{ème} congrès national des réseaux de cancérologie avec l'intérêt porté d'une part pour le filtrage oncogériatrique, et d'autre part pour le suivi téléphonique des patients à domicile. Nous pouvons regretter que toute cette activité ne soit pas assez valorisée bien que très chronophage...

L'oncogériatrie et la notion de partage des connaissances sont indispensables, comme le soulignent les Dr Valero et Bouchaert. Pour tous deux, il y a un besoin d'acquérir des connaissances du domaine de l'autre. En revanche, ils notent la faible représentativité des oncologues au sein des formations universitaires en oncogériatrie. Cela peut aussi évoluer, qui sait !

Pr Jean-Marc Tourani
Coordonateur de l'UCOG



De nouvelles consultations

ouvertes en région P.1

Retour sur les congrès

du mois d'octobre P.2

Focus sur... P.3

C'est à lire ! P.4

De nouvelles consultations ouvertes en région

L'offre de consultations oncogériatriques est en progression constante dans la région Poitou-Charentes.

Début 2015, une nouvelle consultation s'est ouverte au CH de Cognac, assurée le lundi matin par le Dr Catherine Denant-Jollet.

Au printemps, c'est le CH de Rochefort qui s'est lancé à son tour.

En novembre prochain, avec l'arrivée du Dr Evelyne Liuu, quatre créneaux supplémentaires seront proposés au CHU de Poitiers. Jusqu'à 12 patients pourront ainsi être reçus chaque semaine en consultation au PRC.

Le CH de Châtelleraut, pour sa part, ouvrira tout prochainement des consultations en hôpital de jour.

Cette amélioration du maillage territorial, et donc de l'équité, contribuent à faire progresser la prise en charge des patients âgés atteints de cancer dans la région, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir !

RECAPITULATIF DES CONSULTATIONS

D'ONCOGERIATRIE EN POITOU-CHARENTES

- CHU de Poitiers (86)
- CH de Montmorillon (86)
- CH d'Angoulême (16)
- CH de Cognac (16)
- CH de la Rochelle (17)
- CH de Rochefort (17)
- CH de Saintonge (17)
- CH de Jonzac (17)
- CH Nord Deux Sèvres (79)
- CH de Niort (79)
- Polyclinique Inkermann - Niort (79)
- Cabinet du Dr Garnier - Niort (79)

Pour accéder à l'ensemble des informations relatives à ces consultations oncogériatriques (lieux, jours, horaires, médecins gériatres), reportez-vous au [site de l'UCOG Poitou-Charentes](#).



Unité de Coordination
en Onco-Gériatrie
Poitou-Charentes

Retour sur les congrès du mois d'octobre

6ÈME CONGRÈS NATIONAL DES RÉSEAUX DE CANCÉROLOGIE

1 & 2 OCTOBRE 2015 | AMIENS-MÉGACITÉ



Le 6^{ème} Congrès National des Réseaux de Cancérologie s'est tenu à Amiens les 1^{er} et 2 octobre. Un atelier y était consacré à l'oncogériatrie, rassemblant une quarantaine de participants et permettant des échanges autour de quatre communications orales.

- Evaluation de l'utilisation de la grille G8 en cancérologie et du recours aux évaluations oncogériatriques : une démarche participative pour sensibiliser les professionnels à l'oncogériatrie (Véronique BOURCY, réseau ONCOPL) ;
- Enquête et sensibilisation sur la prise en charge des sujets âgés atteints d'un cancer auprès des professionnels de santé des régions Bretagne et Pays de la Loire : focus sur les voies orales (Véronique BOURCY, réseau ONCOPL) ;



Les 11^{èmes} Journées nationales de la SOFOG se sont déroulées du 7 au 9 octobre à Toulouse, sur le thème « cancer du sein de la femme âgée, fragilité, actualités ».

Parmi les présentations ayant retenu notre attention, l'une, présentée par le Dr Frédéric Pamoukdjian, concernait la vitesse de marche comme test simple de dépistage de la vulnérabilité chez les patients âgés de 70 ans et plus atteints de cancer. L'étude menée a montré une bonne concordance entre une vitesse de marche <1 m/s et le G8, et de façon homogène selon les types de tumeurs : la vitesse de marche pourrait ainsi être utilisée comme un marqueur simple de la vulnérabilité pour diriger facilement les patients vers une EGA. Une nouvelle étude semble toutefois nécessaire pour le valider et en vérifier l'acceptabilité.

- Suivi téléphonique des patients en oncogériatrie dans le cadre de la coordination ville-hôpital (Guillaume BONNET, UCOG Picardie) ;
- Utilisation d'un logiciel plurithématique pour les réseaux de santé : l'expérience de l'UCOG de Picardie (Roxana FOURNIER, CHU Amiens).

Cet atelier a confirmé la nécessité de poursuivre la sensibilisation à l'oncogériatrie des professionnels de santé, à l'hôpital mais encore plus en ville.

Il a aussi permis de découvrir des expériences innovantes de coordination territoriale.

Les présentations sont téléchargeables sur [le site du CNRC 2015](#).

Deux communications sur le cancer en EHPAD, l'une du Dr Guyot, l'autre du Pr Rainfray, ont permis de dresser un état des lieux en régions Poitou-Charentes et Aquitaine.

En dépit de l'hétérogénéité des établissements et de leur prise en charge, il est ressorti des études présentées des constats communs concernant la faible prévalence des cancers, certainement liée à un sous-diagnostic en EHPAD, l'accès moindre aux RCP et aux examens complémentaires, la prédominance des cancers visibles (cutanés, mammaires et digestifs). Le diagnostic semble le plus fréquemment réalisé par les soignants lors des toilettes.

Ces données plaident pour une formation en oncogériatrie des soignants d'EHPAD et le recours à la télémédecine pour des consultations de débrouillage et la prise d'avis spécialisés.

Retrouvez en ligne les présentations de ces journées sur [le site de la SOFOG](#).

Focus sur...

Simon Valero et Patrick Bouchaert sont tous deux médecins au CHU de Poitiers.

Le premier est gériatre, le second est oncologue médical.

Depuis plusieurs années, ils collaborent dans le cadre de l'Unité de Coordination en Oncogériatrie Poitou Charentes dont Simon Valero est l'un des coordinateurs.

Tous deux sont inscrits au Diplôme Inter-Universitaire en Oncogériatrie de l'Université Lyon 1.

L'objectif global de cette formation est d'amener cancérologues, gériatres et autres intervenants à convenir d'une stratégie commune de prise en charge de la personne malade âgée atteinte de cancer aux différentes étapes de sa maladie.

Nous les avons rencontrés afin qu'ils nous expliquent en quoi consiste cette formation et ce qu'elle vient apporter à leur pratique.

Un diplôme universitaire d'oncogériatrie : pour quoi faire ?

En tant que gériatre et oncologue, pourquoi avez-vous souhaité vous inscrire à un diplôme universitaire en oncogériatrie ?

S.V. : En tant que gériatre investi depuis de nombreuses années en oncogériatrie, j'avais besoin de confronter mon expérience avec d'autres professionnels experts dans ce domaine. La cancérologie est une spécialité en perpétuelle évolution tant sur le plan du diagnostic que des thérapeutiques. Même si nous nous tenons au courant des avancées (presse, congrès...), une mise à jour est toujours utile, tout comme revoir certaines notions de gériatrie avec ce regard croisé sur la personne âgée atteinte de cancer.

P.B. : En tant qu'oncologue, la prise en charge des sujets âgés est souvent source de difficultés, car les référentiels de traitement ne sont pas toujours adaptés aux fragilités présentées par les patients. L'adaptation des traitements, ou même l'abstention de tout traitement, sont des décisions qui posent souvent problème et peuvent difficilement se prendre de façon unilatérale. La prise en charge conjointe avec nos collègues gériatres semble une solution beaucoup plus satisfaisante par la confrontation des avis.

Qu'attendez-vous concrètement de cette formation, en quoi va-t-elle influencer sur votre pratique ?

S.V. : En un mot : « PARTAGE », partage de connaissances et d'expériences. Les spécialistes en cancérologie attendent parfois beaucoup du gériatre, sur qui semble reposer la décision finale. Nous avons besoin de nous assurer du bon choix de notre décision et ne pas oublier que la concertation avec nos collègues spécialistes est primordiale. Le plus dans notre formation est de la faire à deux (oncologue et gériatre), ce qui va, j'en suis sûr, consolider notre collaboration et

nous permettre d'avancer et d'élaborer des projets communs, toujours dans le but d'améliorer la prise en charge de nos patients.

P.B. : J'espère évidemment que cela va me permettre d'améliorer la prise en charge des patients de par une meilleure connaissance des spécificités du sujet âgé, mais aussi en favorisant la communication avec nos collègues gériatres par une meilleure compréhension de leurs problématiques.

En France, quelles sont les facultés qui proposent des diplômes universitaires d'oncogériatrie, et pour quels publics ?

S.V. : De nombreuses facultés proposent des D.I.U. (Lyon 1, Paris 5 et 6) ou des D.U. (Paris 13, Nantes, Toulouse, Nice) d'oncogériatrie. Toutes sont ouvertes aux gériatres et cancérologues. Certaines, comme celle de Nantes, accueillent aussi des soignants. Les étudiants sont en majorité des gériatres. On peut regretter le fait que peu de cancérologues s'inscrivent à ces formations. Dans notre expérience à Lyon 1, l'interactivité, que nous retrouvons dans la présentation par les étudiants de cas cliniques de la « vraie vie », enrichit sans aucun doute notre expérience, et ce d'autant plus quand la vision des gériatres et des cancérologues se croisent.

P.B. : On peut en effet regretter le faible nombre d'oncologues inscrits. Ce type de formation est pourtant très intéressant car nous faisons quasiment tous de l'oncogériatrie « sans le savoir ». Le vieillissement de la population va bien sûr de plus en plus fréquemment nous confronter à des patients âgés atteints de cancer. A noter que la formation initiale des oncologues devrait d'ailleurs évoluer prochainement avec un stage d'internat systématique en gériatrie.